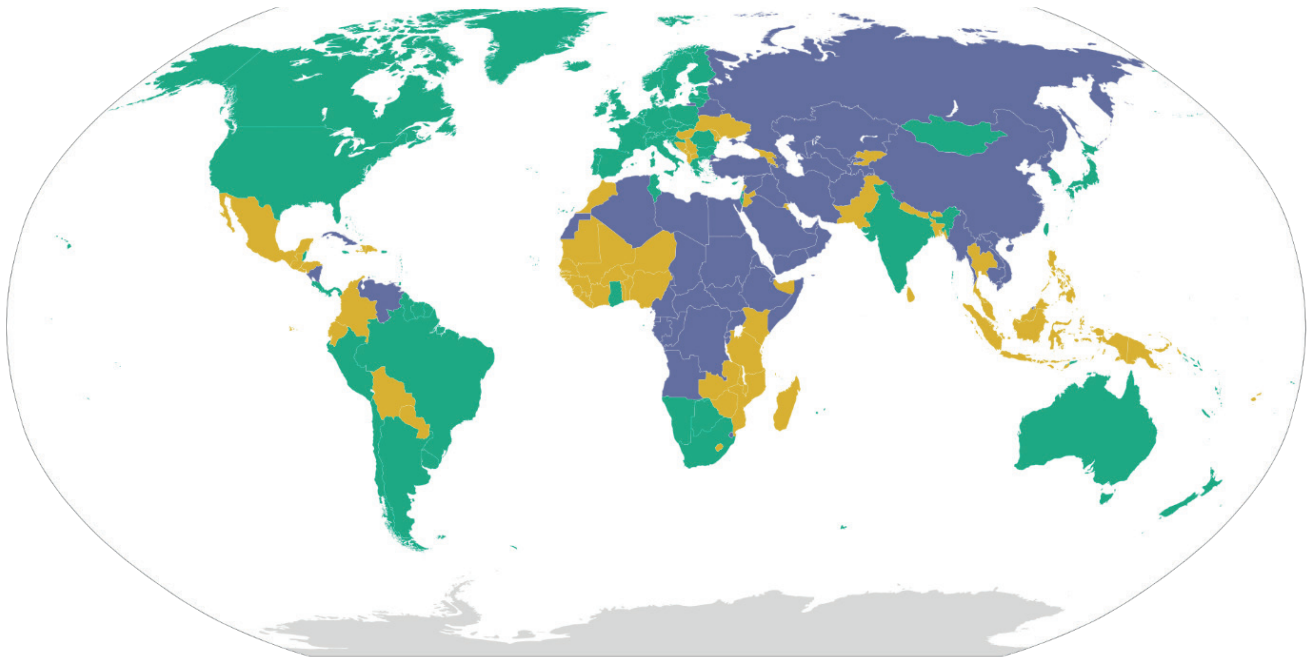
Le monde libre dirigé par le président des Etats-Unis ?

Et voilà que l'on parle à nouveau du « monde libre », mené par les Etats-Unis. Cette rhétorique qui a des relents de guerre froide me semble contre-productive, car elle donne des arguments aux dirigeants totalitaires pour renforcer leur pouvoir en jouant sur l'anti-américanisme de leur population. L'Europe et la Suisse doivent se distancier de ces propos et faire entendre une autre voix.



Le monde selon Freedom House (2). En vert, le «monde libre». En jaune, le «monde partiellement libre». En bleu (et non plus en rouge…), le "monde non-libre" (carte de Freedom House, reprise dans Wikipedia)

Il y a quelques semaines, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt un article du président américain Joe Biden publié dans le *New York Times* sous la rubrique «*Opinions*». Il s'exprimait sur la guerre en Ukraine en ces termes (je traduis):

«*L'invasion que Vladimir Poutine pensait ne durer que quelques jours en est maintenant à son quatrième mois. Le peuple ukrainien a surpris la Russie et inspiré le monde entier par son sens du sacrifice, sa ténacité et ses succès sur le champ de bataille. Le monde libre et de nombreuses autres nations, menés par les États-Unis (je souligne) se sont ralliés à l'Ukraine en lui apportant un soutien militaire, humanitaire et financier sans précédent (1)*».

Cela faisait longtemps que je n'avais plus vraiment entendu l'expression «*monde libre*». Et voilà que Joe Biden, à la faveur de la guerre en Ukraine, de manière parfaitement naturelle, s'affirme comme le leader de ce «*monde libre*».

Malgré toute l'admiration que l'on peut ressentir pour les Etats-Unis, premier pays au monde avec une constitution démocratique, il faut admettre que ces propos sont involontairement paternalistes et condescendants. Le président américain aucune légitimité pour s'exprimer au nom d'autres pays que le sien. S'approprier le leadership du «*monde libre*» est par conséquent (et c'est contradictoire) antidémocratique.

Mais, au fait, le «*monde libre*», qu'est-ce que c'est ? Wikipedia nous redirige vers Freedom House (2). Allez voir le site. On tombe sur une carte du monde (reproduite ici) où les pays sont répartis en trois catégories (libres, partiellement libres et non-libres). Puis, au détour de la lecture, on apprend que «*Freedom House préconise le leadership des États-Unis et la collaboration avec des gouvernements partageant les mêmes idées pour s'opposer vigoureusement aux dictateurs et à l'oppression et renforcer la démocratie dans le monde*» (je traduis et je souligne). Le site précise également, pour chaque pays, les critères qui permettent de dire s'il est «*libre*» ou non. Par exemple, la Suisse perd un point parce que la construction des minarets est interdite… suite, soit dit en passant, à une initiative constitutionnelle parfaitement démocratique.



On retrouve dans le discours de Freedom House les ingrédients suivants:

1. Partage du monde entre les pays libres et les autres
2. Assimilation de la notion de liberté et de démocratie
3. Leadership des Etats-Unis sur le monde libre et démocratique

Tout cela est louable et je salue les efforts de Freedom House. Mais lier liberté, démocratie et leadership des USA est très dangereux. Tout le monde veut plus de liberté. Mais toute la population mondiale ne ressent pas forcément un amour inconditionnel pour l'Amérique. Loin de là. Il est dès lors très facile pour certains régimes de dénigrer les Etats-Unis… et par là la démocratie. Il leur suffit d'évoquer la prise du Capitole le 6 janvier 2021 par les partisans du président en exercice ou l'invasion de l'Irak, par exemple. Ou le deuxième amendement de la Constitution, actuellement interprété comme donnant droit à tout citoyen américain de détenir des armes.

L'Europe et la Suisse ont aussi leurs défauts, bien sûr. Mais nous avons l'avantage d'être beaucoup moins clivants. D'avoir sur le continent des régimes différents et donc de reconnaître qu'il y a plusieurs modèles démocratiques possibles. D'être moins manichéens et donc de moins blesser les susceptibilités. D'être multiculturels et d'admettre les différences.

L'Europe et la Suisse doivent se distancier du discours américain et faire entendre plus fortement leur voix. Une voix déterminée. Différente. Moins moralisatrice. Pour que la liberté et la démocratie progressent vraiment dans le monde.

Gilbert Bapst
Vouvry

---

[1] "The invasion Vladimir Putin thought would last days is now in its fourth month. The Ukrainian people surprised Russia and inspired the world with their sacrifice, grit and battlefield success. The free world and many other nations, led by the United States rallied to Ukraine's side with unprecedented military, humanitarian and financial support. By Joseph R. Biden Jr.: What America Will and Will Not Do in Ukraine in New York Times, 31 mai 2022

[2] Voir freedomhouse.org. "*Freedom House advocates for U.S. leadership and collaboration with like-minded governments to vigorously oppose dictators and oppression, and strengthen democracy around the world". Voir aussi "What Does It Mean That Trump Is 'Leader of the Free World'? The puzzling resilience of a Cold War concept*", par Dominic Tierney in "The Atlantic", 24 janvier 2017

Publicité



Votre Confédéré dans les cafés et restaurants

Café de la Coop, Leytron
Café-Restaurant de la Gare, Saint-Maurice
Café-Restaurant Les Vergers, Leytron
Restaurant Le Soleil de Dugny, Leytron
Maison-Chomel, Martigny-Bourg
Café-bar du Casino, Martigny
Hôtel Alpes & Rhône CH, Martigny
Restaurant de Plan-Cerisier, Martigny-Croix
Cercle de l'Union, Vétroz
Café-Restaurant chinois Chez Aube, Vétroz
Restaurant la Rose Rouge, Dorénaz
Taverne du Clocher, Orsières
Restaurant La Canasta, Saxon
Le Catogne Gite et Restaurant SA, La Douay / Orsières
Café de l'Union, Salvan
Le Clair de Lune, Les Marécottes
Zoo-Piscine, Restaurant des Marécottes, Les Marécottes
Caveau du Moulin de Semblanet, Martigny
Vinothèque Vino Passion, Cave Dubuis & Rudaz, Sion
Café le Mayencourt, Nemiaz (Chamoson)
Le Bistrot d'Italie, Martigny
Café de l'Union, Fully
Le Cercle, Fully

by graphi|design.ch